

Dictionnaire du dandysme. Sous la direction d'Alain Montandon, Paris, Honoré Champion, Collection « Dictionnaires et Références, 37 », 2016, 723 p.

Ce n'est pas la première fois qu'Alain Montandon aborde le monde des dictionnaires. Il est déjà le responsable d'un magnifique *Dictionnaire littéraire de la nuit*, publié aussi aux Editions Champion. Cette fois il se consacre au dandysme. Il s'agit d'un thème qui a fait l'objet de nombreux livres et essais, mais la persistance du modèle justifie qu'on lui consacre un dictionnaire. En plus, le dictionnaire offre la possibilité d'avoir un panorama synthétique, nécessaire et attendu par tous les lecteurs curieux qui désirent faire le point sur cette thématique.

Un dictionnaire est toujours l'affaire de plusieurs collaborateurs. Alain Montandon a réuni autour de lui des spécialistes connus tels que Wolfgang Asholt, Philippe Berthier, Sylvain Ledda, Jean de Palacio, Pascale Auraix-Jonchière, Hélène Baty-Delalande, Françoise Court-Pérez et Sylvie Thorel-Cailleteau parmi d'autres qui lui aident à bâtir un livre solide comprenant les points le plus importants de la thématique. Le dictionnaire est structuré en quatre parties bien différenciées. D'abord nous trouvons la rubrique consacrée aux « Notions » qui groupe les motifs les plus représentatifs du dandysme comme l'anglomanie, les avatars, la décadence, l'élégance, le masque, la mélancolie ou le narcissisme. Cette section est très pertinente car le premier problème qui se pose, selon Alain Montandon lui-même (p. 8), est de savoir qui est dandy, et quels sont les critères à retenir pour le définir. Dandy est fondamentalement quelqu'un d'inimitable. Et il en existe à tous les moments et à toutes les époques même si la notion c'est surtout développée au début du XIXe siècle, époque aussi de l'anglomanie qui partagèrent beaucoup de dandys. Pensons à Des Esseintes de la main de Huysmans.

Le dandy a aussi un espace naturel bien délimité, il s'agit de l'espace urbain, de préférence celui des grandes villes, Londres ou Paris essentiellement. Et dans cet espace il a des lieux de prédilection comme chez Tortoni, le Café de Paris, l'Opéra, le Café Riche ou le Café Hardy.

Nous passons ensuite à la rubrique « Personnes » qui répertorie les gens qui ont représenté le dandysme tout au long de l'histoire. Parmi lesquels nous trouvons Byron, Drieu la Rochelle, Delacroix, Fitzgerald, Gautier, Lorrain, Loti, Louÿs, Proust, Sue ou Villiers. La liste présentée par les auteurs n'est pas exhaustive, car beaucoup d'autres noms auraient pu être ajoutés mais elle sert à indiquer les points de repère fondamentaux.

Une troisième partie est consacrée aux attributs du dandy tels que la canne, le cigare, la cravate, les fleurs, les gants et l'habit noir. Ils constituent les accessoires qui permettent de reconnaître le parfait dandy.

Pour terminer avec une quatrième partie dédiée aux personnages littéraires comme l'inoubliable Des Esseintes, ou Henri de Marsay ou encore Eugène de Rastignac et Lucien de Rubempré, modèles paradigmatiques de beaucoup d'autres.

Le livre se termine par une bibliographie générale du dandysme, très utile car elle permet de faire le point sur la question et d'en approfondir la portée. L'index de noms propres qui suit s'avère nécessaire et même incontournable dans un livre de ces caractéristiques, destiné à être consulté plutôt que lu d'un trait comme un roman.

Àngels Santa